

Rapport de la Rencontre Bilatérale Franco-Roumaine

SATU MARE : 14-20 septembre 2010

Descriptif du programme suivi par la délégation de la Voix De l'Enfant au cours de la Rencontre Bilatérale

I) Association Stea

- A) Historique de l'association et objectifs principaux
- B) Les associations partenaires de Stea et leur participation à l'action de Stea
- C) Présentation de l'équipe

II) Programme Stradalternativa

- A) Les bénéficiaires de l'activité de Stea
- B) Les différentes étapes du programme
 - 1) L'unité mobile
 - 2) Le centre de jour
 - 3) L'appartement social

III) Rapport avec les institutions et les associations de Satu Mare

- A) Le Centre d'Accueil d'Urgence : le SPAS
- B) Rencontre avec le docteur Micul, soutien médical de l'association
- C) Plateforme des Associations et Institutions de Satu Mare

IV) Programme Leonardo et liens entre STEA et la Voix De l'Enfant

- A) Comité National de Pilotage de STEA
- B) Invitation Officielle à la Fraternity CUP d'une délégation Roumaine

DESCRIPTIF DU PROGRAMME SUIVI

Les participants à cette Rencontre Bilatérale dans le cadre du Programme Leonardo à Satu Mare étaient au nombre de deux représentants de l'association la Voix De l'Enfant :

- Guillaume MARCOUX, Chargé de mission des Programmes Européens de l'association la Voix De l'Enfant

-Melkitsédeq ANDRES, représentant de Solidarité Enfance Roumanie, association membre de la Voix De l'Enfant. Ils ont suivi l'ensemble du programme présenté ci-dessous:

➤ Mardi 14 septembre

19h00 : Accueil de la délégation à l'aéroport de Satu Mare par madame Cristina BALA, directrice de l'association Stea ; présentation du programme de la semaine.

19h30-20h30 : Visite des locaux de Stea : Bureau du personnel, Centre de Jour et Appartement Social.

20h30-22h30: Dîner et réunion informelle avec madame Cristina BALA : présentation générale des activités menées par Stea.

➤ Mercredi 15 septembre

9h15-10h30: Rencontre avec l'équipe éducative de Stea, explication du fonctionnement de l'association et de ses actions : programme « StradAlternativa » et du système des parrainages.

10h30-13h30: Visite du Centre de Jour et rencontre avec ses bénéficiaires. Explication du programme par monsieur Bogdan PINTEA, responsable du Centre de Jour ; participation aux activités avec les bénéficiaires.

13h30: Déjeuner avec madame Cristina BALA et réunion informelle sur les profils des jeunes accueillis au Centre de Jour.

15h00-17h00: Sortie et collecte de matériaux pour les besoins d'un programme éducatif visant à l'apprentissage de métiers traditionnels destinés aux bénéficiaires du Centre de Jour. avec madame Cristina BALA, monsieur Bogdan PINTEA et six jeunes bénéficiaires.

17h00-19h00: Activités sportives (football, rugby, tennis de table) avec les jeunes de l'Appartement Social.

20h00: Dîner avec madame Cristina BALA et réunion informelle sur l'organisation du premier Comité de Pilotage National Roumain.

➤ **Jeudi 16 septembre**

9h30-10h30: Réunion avec madame Cristina BALA: présentation du fonctionnement et du but de la Plateforme des associations et institutions de Satu Mare travaillant dans le domaine social; présentation du dossier de candidature pour obtenir des volontaires auprès de l'Organisation Internationale de la Francophonie.

10h30-13h00: Maraudes dans les rues de Satu Mare avec monsieur Cristian ILIES, assistant social responsable de l'Unité Mobile qui approche et crée le contact avec les jeunes dans la rue. Rencontre des jeunes sur leurs lieux de vie; explication par monsieur ILIES de ses méthodes de travail, de sa vision du travail d'éducateur de rue et de ses relations avec les jeunes.

13h00-14h00: Déjeuner.

14h30-15h30: Rencontre avec madame Cristina BALA et le Docteur MICUL, au cabinet de ce dernier. Le Docteur MICUL est médecin de famille spécialisé en pédiatrie, il est aussi le médecin des bénéficiaires du Centre de Jour. Présentation de son association GIR 2003 Satu Mare; explication des différents problèmes sanitaires et médicaux touchant les jeunes des rues ainsi que le travail effectué et les besoins existants.

15h45-16h15: Avec monsieur Cristian ILIES, distribution de vêtements à des familles, suivies par l'Unité Mobile, vivants sous le Stade municipal de Saut Mare.

16h30-18h15: Explication par madame Cristina BALA des actions menées par les associations de Saut Mare suite aux trois tables rondes de 2010; présentation du réseau institutionnel de Stea, de son fonctionnement et de l'action de ses différents organismes.

18h30-19h30: Activités sportives avec les jeunes de l'appartement social.

20h00: Dîner.

➤ **Vendredi 17 septembre**

9h30-10h30: Discussion sur la préparation des prochaines échéances du Programme Leonardo avec madame Cristina Bala.

11h00-13h00: Réunion avec mesdames Cristina BALA et Geta NEZEZON, présidente de l'association Stea, au domicile de cette dernière ; préparation de la première réunion du Comité de Pilotage National Roumain.

13h30: Déjeuner

15h00-16h30: Réunion avec monsieur Bogdan PINTEA et madame Cristina BALA; présentation du Projet Fraternity Cup II (tournoi de football solidaire réunissant plus d'une centaine de jeunes de près de 14 nations), organisé par la Voix De l'Enfant et invitation officielle à Paris d'une délégation de jeunes suivis par Stea lors de l'événement qui se tiendra du 16 au 26 avril 2010.

16h30-17h30: activités d'animation avec les jeunes de l'Appartement Social.

20h00-22h00: Rencontre avec madame Cristina BALA et monsieur Daniel SAVIANU, responsable du Centre d'Accueil d'Urgence où sont logés des adultes Sans Domicile Fixe de Satu Mare. Présentation du fonctionnement du Centre, des méthodes de travail de l'équipe d'assistants sociaux ; visite des locaux et rencontre avec les bénéficiaires dont certains sont aussi bénéficiaires du Centre de Jour de Stea.

22h00: Dîner et réunion informelle avec madame Cristina BALA sur la prochaine réunion de la Plateforme des associations de Satu Mare.

➤ **Samedi 18 septembre**

6h-21h : Excursion à Cluj Napoca, ville située a 200 km de Satu Mare Visite de l'Université de Lettres ; découverte des différents quartiers de la ville et des principaux monuments religieux : Cathédrale de Cluj, Synagogue en mémoire de la déportation et plusieurs églises orthodoxes.

➤ **Dimanche 19 septembre**

11h30-13h30: Travail sur la communication autour du Programme Leonardo, rédaction d'un article portant sur la visite des représentants de la Voix De l'Enfant a Satu Mare

13h30-15h30 : Déjeuner

15h30-21h00: Aide à la préparation de documents sur la première Rencontre du Comité de Pilotage National Roumain.

21h30 : Dîner

➤ **Lundi 20 septembre**

9h10: départ de Satu Mare pour le retour à Paris de la délégation française.

RAPPORT DE MISSION

I) STEA

A) Historique de l'association Stea et objectifs principaux :

L'association roumaine Stea est créée en 2005 par d'anciens volontaires de l'association Stea France. L'association Stea France, composée de jeunes volontaires français puis roumains, organisait des projets d'animations dans des orphelinats du județ (département) de Satu Mare au début des années 2000 avant de rediriger son action sur les enfants des rues de la ville de Satu Mare. Dissoute fin 2004, les volontaires roumains décident de continuer et d'intensifier l'action commencée. Le constat à l'époque est éloquent : aucune structure, aucune mesure publique n'est mise en place dans la ville pour les aider. L'association se fixe comme objectifs principaux de lutter contre l'exploitation des enfants et des jeunes adultes, de militer et de contribuer au respect de leurs droits et de favoriser l'intégration familiale, sociale et professionnelle des jeunes vivants dans les rues de Satu Mare. A travers des activités éducatives et pédagogiques et grâce à un programme d'action bien défini, l'association Stea aide les jeunes à devenir indépendants et à réintégrer la société. Ses actions ont pour ligne de conduite les valeurs suivantes :

- Professionnalisme et qualité des services
- Non-discrimination
- Autodétermination
- Droit de l'enfant
- Volontariat
- Responsabilité sociale

Depuis sa création l'association est un membre actif de la Fédération des Organisations Non Gouvernementales pour les enfants- la **FONPC**- dont le siège est à Bucarest.

B) Les associations partenaires de Stea et leur participation à l'action de Stea

En avril 2009 a été signé une convention de partenariat trilatéral sur 5 ans entre Stea, l'association Popica Onlus et l'association Solidarité Enfance Roumanie. Les apports des associations partenaires s'effectuent dans le cadre du projet **Stradalternativa** (cf. plus bas).

L'association italienne **Popica Onlus** oriente principalement son action sur les enfants des rues roumains en Roumanie (dans la ville de Sighet en partenariat avec Il Quadrifoglio ; dans la ville de Satu Mare en partenariat avec Stea) et en Italie (Rome). Déjà partenaire avant 2009, elle renforce ainsi ses liens avec Stea et contribue au financement de l'action de Stea.

L'association française **Solidarité Enfance Roumanie** avait depuis une dizaine d'année une maison familiale à Satu Mare (petite structure accueillant des enfants orphelins en essayant de recréer une ambiance familiale propice à son développement). Après la fermeture de sa maison familiale en 2008, elle a orienté son action vers les enfants des rues en signant ce partenariat avec Stea et Popica Onlus. Elle participe au projet Stradalternativa en mettant à disposition de Stea une maison, structure adaptée à ses différents besoins (bureaux, centre de jour, appartement social).

C) Présentation de l'équipe :

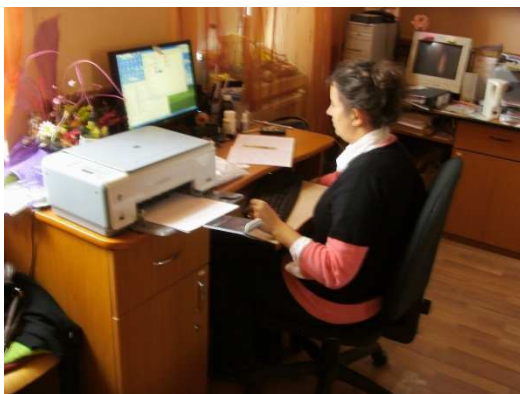
Cristina BALA: Assistante Sociale, Ingénieur en informatique des systèmes chimiques et Master en Management Organisationnel et des Ressources Humaines, **Directrice** de l'association Stea

Cristian ILIES : Assistant Social, **Responsable de l'Unité Mobile**.

Bogdan PINTEA : Référent – Travailleur Social, **Responsable du Centre de Jour**

Magdalena TARTA : Assistante Sociale, **Responsable de l'appartement social**

Ioan-Cheorghe ILIES et **Grigor TOMA** Surveillants de nuit dans le logement social :



Cristina BALA, Directrice de l'Association Stea



Réunion dans les locaux de Stea entre la délégation de la Voix De l'Enfant et la directrice Cristina Bala

II Programme Stradalternativa

Le projet Stradalternativa (littéralement « alternative à la rue ») a pour but de soutenir une réintégration sociale progressive des enfants et jeunes des rues de la région de Satu Mare. Ce projet est mis en place par Stea, aidée par ses différents partenaires en fonction de leurs domaines de compétence. Il se décompose en trois axes bien distincts : l'**approche**, l'**accroche** et l'**accompagnement** qui sont respectivement mis en place par l'Equipe Mobile, le Centre de Jour et l'Appartement Social.

A) Les bénéficiaires de l'activité de Stea :

Selon les statistiques de la Police de la ville de Satu Mare, le nombre d'enfants et jeunes des rues âgés de 0 à 35 ans, identifiés à Satu Mare en 2008 est de 162. L'équipe de l'unité mobile a repéré 7 zones d'intervention dans la ville où se trouvent en général les enfants et les jeunes des rues. Ce sont les lieux où ils passent la plupart de leurs nuits et où l'équipe mobile a par conséquent le plus de chance de les trouver : les **rives du Somes** (fleuve de Satu Mare) et sous ses **deux principaux ponts** ; le **centre ville** ; le **petit marché** ; le « **Strand** » ; « **Ostovului** » ; le stade « **Unio** » ; les carrefours « **Burdea** » et « **crinul** » ; les centrales thermiques abandonnées du quartier « **solidaritatii** ».

Les évaluations réalisées de février 2009 à mars 2010, par l'unité mobile de Stea en partenariat avec le SPAS (Services Public d'Assistance Sociale) sur un groupe de 60 enfants et jeunes des rues, relèvent que ceux-ci sont confrontés à de graves difficultés qui mettent en péril leur développement et leur vie : froid hivernal, maladies, misère, manque de conditions d'hygiène, transmission du virus de l'hépatite B. Il s'ajoute à cela des problèmes de marginalisation vis-à-vis de la communauté locale. Il en résulte un mode de fonctionnement par groupes qui suivent leurs propres règles. Toutes ces conditions de vie ont de graves influences sur l'équilibre psychique et émotionnel des enfants et des jeunes des rues ainsi que sur leur santé et leur éducation : 67 % d'entre eux sont dépendants de drogues (colle et alcool); 72% ont comme principale sources de revenu la mendicité et 8% la prostitution; le taux d'abandon scolaire est de 97% et 22% des enfants et jeunes qui ont plus de 10 ans sont analphabètes.

L'évolution du phénomène des enfants et jeunes des rues à Satu Mare en 2009 et début 2010 présente deux nouvelles inquiétudes. Première inquiétude : on observe une hausse du nombre de familles qui se constituent dans la rue (bébés naissant dans la rue). Il s'agit d'anciens enfants des rues qui ont grandi et commencent à avoir des enfants, ou de jeunes familles pauvres qui se retrouvent à la rue suite à un licenciement et de la mauvaise situation économique. Deuxième inquiétude : en 2009, on remarque l'apparition d'une nouvelle vague de très jeunes enfants âgés de 7 à 11 ans qui deviennent des enfants de rues. Ils commencent à sniffer de la colle et restent des nuits entières avec les autres groupes d'enfants et de jeunes de rues. Ils sont issus de familles pauvres qui vivent en banlieue de Satu Mare. Ils fuguent de plus en plus souvent pour échapper à des parents dépendant à l'alcool, qui les négligent et parfois même les violentent. Un des gros problème de ce phénomène est qu'il est bien plus dur pour l'association Stea de suivre ces enfants en raison de leur jeune âge : gagnant beaucoup plus d'argent en mendiant que les jeunes plus âgés, ils

trouvent peu d'intérêt à se rendre au Centre d'accueil de Jour et préfèrent passer la journée dans la rue à faire la manche.



Photos prises au cours de la maraude avec l'Unité Mobile. La première figurant un des ponts enjambant le Somes et l'autre, un campement provisoire non loin de ce pont.

B) Les différentes étapes du programme :

1) L'UNITE MOBILE :

L'approche est effectuée par l'équipe mobile qui :

- Intervient quotidiennement auprès d'environ 100 jeunes dans les rues de Satu Mare et construit avec eux pas à pas une relation de confiance.
- Leur fournit un minimum vital et leur permet ainsi de conserver ainsi leur dignité (hygiène, nourriture).
- Les aide à retrouver l'estime d'eux même, contribuant ainsi à la reconstruction de leur identité personnelle.
- Informe et sert de médiateur entre les jeunes des rues et les administrations, la police, les services de santé et d'assistance sociale, notamment pour des documents d'état-civil.
- Réalise périodiquement une analyse quantitative et « qualitative » du phénomène d'enfants des rues à Satu Mare. Ces analyses sont ensuite rendues publiques et participent à faire évoluer les mentalités sur ce phénomène.
- Invite et motive enfants et jeunes des rues à participer aux activités du centre de jour.

2) LE CENTRE DE JOUR :

L'accroche est effectuée au moyen d'un assistant social dans le centre de jour qui :

- Propose un programme régulier d'activités socio-éducatives à environ 60 jeunes.
- Leur apprend les règles et valeurs fondamentales de la vie en société.
- Réduit la fréquence des comportements à risque (drogues, alcool, mendicité, prostitution, violence) en aidant les jeunes à prendre conscience de la nécessité de leur intégrité physique.

- Informe sur la contraception et les maladies sexuellement transmissibles.
- Lutte contre l'analphabétisme à travers des cours de remise à niveau.
- Facilite l'intégration scolaire et prépare à la recherche d'emploi.
- Prépare les jeunes à une existence autonome, et pour certains d'entre eux, à intégrer l'appartement social, dernière étape de leur réinsertion.



Activité d'alphabétisation au Centre de Jour



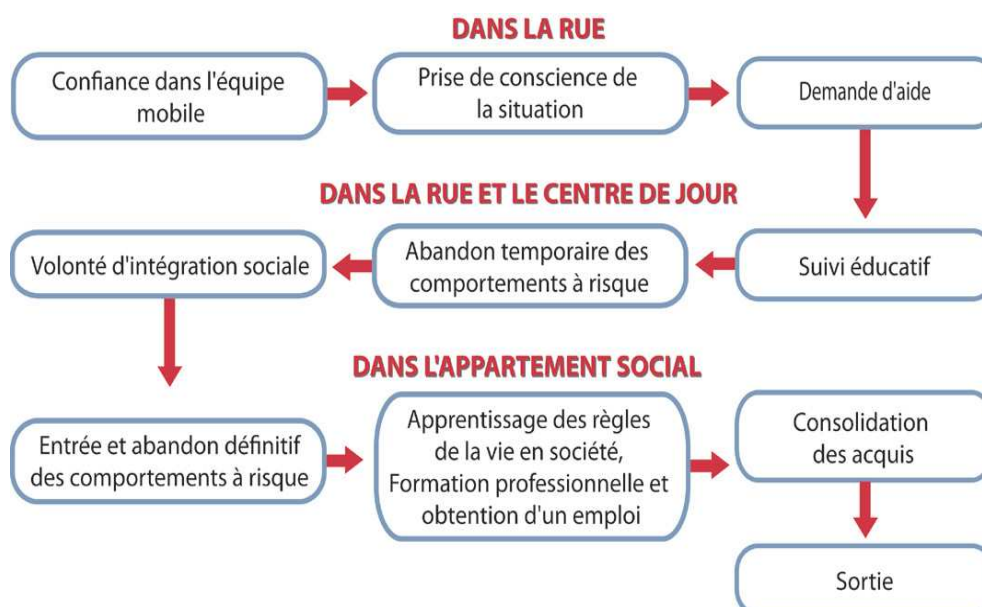
Activités sportives

3) L'APPARTEMENT SOCIAL :

L'accompagnement se fait par l'intégration du jeune dans l'appartement social où il est suivi par une assistante sociale. L'appartement social :

- Accueille entre 4 et 10 jeunes dans un appartement fonctionnel comparable à un foyer de jeunes travailleurs.
- Constitue un sas entre la rue et une réinsertion sociale et professionnelle définitive dans la société roumaine.
- Incite les jeunes à entamer un processus de désintoxication définitive en cas d'addiction aux drogues ou à l'alcool.
- Permet d'amorcer une réinsertion scolaire ou une formation professionnelle en vue de l'obtention d'un emploi stable.
- Consolide l'apprentissage des règles et valeurs fondamentales de la vie en société.
- Prépare le jeune à une indépendance financière et psychologique définitive.
- Entretien et développe un réseau d'entreprises locales solidaires susceptible de fournir des opportunités d'emplois aux jeunes accompagnés par l'association.

Schéma récapitulatif des différentes étapes du projet Stradalternativa :



III Rapport avec les institutions et les associations de Satu Mare

A) Le Centre d'Accueil d'Urgence : le SPAS

Le SPAS est un centre de nuit où sont accueillis les Sans Domiciles Fixes adultes de Satu Mare. Plusieurs des bénéficiaires du Centre de Jour de Stea (généralement des femmes âgées de 23 à 30 ans) passent la nuit au SPAS plutôt que dans la rue. En raison de la rigueur de la saison, l'hiver 2009-2010 a vu le SPAS accueillir également des mineurs des rues pendant deux mois suite à la demande de Stea. Les températures de nuit avoisinaient les -20°.

Le SPAS a une capacité d'accueil de 24 femmes et de 36 hommes dont la plupart ont plus de 50 ans (la moyenne d'âge est de 45 ans). La forte proportion d'homme s'explique par de graves problèmes d'alcoolisme et la difficulté de gérer un budget face à laquelle certains hommes sont confrontés suite à une séparation avec leur femme (traditionnellement en Roumanie, la femme gère le budget familiale). La moyenne d'âge se comprend facilement en raison de la difficulté de trouver un travail à cet âge-là et des difficultés économiques que connaît la région.

Le centre fut créé en 1997 par la fondation Hans Lidzner afin d'offrir une possibilité d'hébergement au gens travaillant à Satu Mare mais habitant trop loin de la ville pour faire l'aller-retour dans la journée. En raison de la forte demande d'hébergement le centre a changé de bâtiment grâce à la mairie, qui s'est impliquée à son tour dans le projet lorsque la fondation Hans Lidzner s'en est retirée. Aujourd'hui, le Centre cherche- en plus de leur proposer un hébergement, un diner et un petit déjeuner- à les ressociabiliser et à les réintégrer dans la société. Il se bat également pour que les bénéficiaires qui en ont besoin soient admis à l'hôpital ou en maison de retraite. Il est ouvert de 18h00 à 8h00 chaque jour

et le personnel propose ponctuellement son aide en journée sous forme de conseils dans les cas de démarches administratives ou professionnelles lourdes.

Le personnel est composé de 13 professionnels : des Assistants Sociaux, des Infirmières, des Surveillants de nuit, des Assistantes Médicales, un Psychologue et un Coordinateur (responsable du Centre). Compétent, bien organisé et responsabilisé, le personnel s'est vu confier une autonomie grandissante afin de pouvoir réagir immédiatement et efficacement selon les situations, le règlement étant toujours appliqué à la lettre par chacun d'entre eux. Les cas plus problématiques sont discutés directement avec le Coordinateur lorsqu'une solution n'est pas trouvée au bout de plusieurs essais.

B) Le docteur Nicolae Antonin MICUL, soutien médical de l'association

Le **Docteur N A MICUL** est un médecin de famille spécialisé en pédiatrie. Il soigne gratuitement dans le cadre de sa collaboration avec l'association Stea les jeunes qui fréquentent le Centre de Jour et les inscrits sur des listes afin qu'ils puissent bénéficier d'une assurance médicale de base. Les enfants et jeunes vivant dans la rue sont touchés par des maladies contagieuses ou sexuellement transmissibles (hépatite B) et des blessures corporelles (escarres), qui s'infectent faute de soins immédiats et suivis. Selon le Docteur Micul, les problèmes majeurs sont :

- le manque de médicaments d'urgences et de vaccins ;
- le manque d'instruction sur l'hygiène personnelle et les comportements sexuels à risque ;
- l'absence d'instruction sur les réflexes sanitaires élémentaires en cas de blessure (afin de limiter les risques d'infections entre autre) ;
- les risques de contagions.

En raison du manque de moyens financiers et matériels ainsi que de professionnels bénévoles, ces exigences ne peuvent être entièrement remplies par l'équipe de Stea qui dispense pourtant aux jeunes fréquentant le Centre de Jour ou habitant l'Appartement Social des cours sanitaires et d'éducation sexuelle de base. Les problèmes dentaires touchent ainsi quasiment toute la population des enfants et jeunes des rues en raison de l'absence de visite chez le dentiste (coûts trop élevés). Le risque majeur de cette carence en moyens est la propagation des maladies contagieuses et transmissibles à l'ensemble des enfants et jeunes vivant dans la rue en raison de leur mode de vie communautaire et aux éducateurs et assistants sociaux de l'équipe de Stea qui sont en contact au quotidien avec eux.

C) Plateforme des Associations et Institutions de Satu Mare :

La plateforme de Satu Mare réunit les différentes institutions et associations de Satu Mare travaillant dans le domaine social. L'idée est de permettre la coordination des actions de ces différents organismes sur des sujets communs grâce à un meilleur échange et la conduite d'actions conjointes. Sa première réunion officielle en novembre 2009 définit les premières actions à mener : sensibiliser la population locale sur certains thèmes au moyen de campagnes d'information et de la médiatisation de leurs réunions. Ainsi en avril 2010,

lors d'une réunion avec la présence des médias et de représentants institutionnels et associatifs la plateforme a tout d'abord présenté les différentes associations membres et a ensuite sensibilisé la population à la possibilité légale de verser 2% du montant total de son impôt à une association. En mai 2010 sont organisées deux campagnes d'information sur le tabagisme et sur la mendicité. L'opportunité de mener de telles actions a amené la plateforme à se pencher sur les possibilités d'institutionnalisation de ses réunions. Les différents aspects -charte, nom et propositions d'actions- ont été ainsi discutés et devraient être fixés lors de la prochaine réunion en septembre 2010. Une telle avancée augmenterait son poids vis-à-vis des autorités locales et son impact lors de ses actions vis-à-vis de la population.

IV Programme Leonardo et liens entre STEA et la Voix De l'Enfant

A) Comité National de Pilotage de STEA

La première réunion du Comité de Pilotage National Roumain est prévue du 27 au 28 septembre 2010. Neuf organisations et institutions ont répondu positivement à l'invitation, parmi lesquelles :

1. L'organisation humanitaire CONCORDIA de Bucarest
2. L'association A.S.I.S. de Bucuresti
3. L'association Vis de Copil de Arad
4. La filiale de Iasi de l'organisation Salavati Copiii
5. L'association de volontaires Somaschi de Baia Mare
6. Association G.I.R. 2003 de Satu Mare
7. Le Service Public d'Assistante Sociale de Satu Mare
8. Le Centre de Prévention Evaluation et Conseil Antidrogues de Satu Mare
9. La Direction Générale d'Assistance Sociale et Protection de l'Enfant de Satu Mare

B) Invitation Officielle à la Fraternity CUP d'une délégation Roumaine

Pour affermir les relations entre leurs deux organismes la Voix De l'Enfant a profité de la venue de son Chargé de Mission des Programmes de l'Union Européenne pour inviter Stea à constituer une délégation en vue d'une participation à la Fraternity Cup 2 qui se tiendra à Paris du 16 au 26 avril 2011.

D'une durée de 10 jours, cet événement réunira des équipes de 7 joueurs par pays, composées dans un souci de parité, de filles et de garçons. Chaque équipe sera encadrée de deux accompagnateurs, (femme et homme) et sera parrainée par une personnalité pour qui la protection de l'enfance, la lutte contre l'exclusion, le racisme et la discrimination, sont une

priorité. Une vingtaine de délégations devraient participer à cet événement : l'Afrique du Sud, le Brésil, l'Argentine, l'Israël, l'Inde, Madagascar, la Norvège, le Ghana, le Maroc et la Palestine. Elles seront rejointes par des délégations françaises de Paris, de Province et des DOM-TOM (Guyane). Cet événement sera l'opportunité pour les jeunes de bénéficier d'une rupture avec les conditions difficile de vie dans la rue, mais aussi d'approfondir leur confiance en eux en découvrant un nouveau contexte et en entrant en contact avec d'autres jeunes du monde entier. Pour l'équipe éducative, la Fraternity Cup 2 permettra d'interroger leurs pratiques par le biais d'échanges réguliers avec l'ensemble des autres éducateurs.